



# Le Journal de Bala

N° 11 – janvier 2012



**Tout d'abord toute l'équipe de Bala se joint à moi pour vous souhaiter une très belle année 2012.**

J'en profite pour vous présenter notre nouveau logo offert par Mélanie André (Infographiste), également créatrice de notre nouveau site internet. Je vous invite à le parcourir et pourquoi pas le faire suivre à tous vos contacts mail. Cela peut être une occasion pour nous de rencontrer de nouvelles personnes.

J'ai voulu consacrer ce premier numéro de l'année aux parrains et marraines de Bala.

En effet, en avril 2009, nous avons lancé le parrainage collectif pour venir en aide aux Enfants de Jaganath-Pur en Inde. A ce jour, 40 parrains/marraines nous ont rejoint.

Ces parrainages nous permettent de subvenir au quotidien des enfants (nourriture, hygiène, salaire de la cuisinière, bois, électricité, scolarité).

C'est pour nous, une grande satisfaction qui nous permet de pérenniser notre partenariat avec cet orphelinat. Je vous laisse découvrir leurs témoignages qui vous donneront peut être l'envie de les rejoindre.

Sans oublier nos généreux donateurs, grâce auxquels nous pouvons mettre en place de nouveaux projets.

En février 2012, je serai sur place pour lancer la construction d'un dispensaire dans le village de Jaganath-Pur. Ce dispensaire permettra de donner les premiers soins aux enfants de l'orphelinat mais aussi à tous les villageois, qui ne peuvent pas aller à l'hôpital de Bawanipatna par manque de moyen.

Très sincèrement,

Nathalie Bortolini-Petit  
Fondatrice et Présidente



Bonjour à BALA,

J'ai découvert BALA par le biais de Nathalie BORTOLINI, vous connaissez ?? C'est une collègue de travail.

Ce qui m'a donné envie de rejoindre le groupe, c'est avant tout la « CAUSE », mais aussi « LE COEUR » des parents de BALA.

Ce qui me plaît dans cette aventure, c'est qu'elle soit humaine avant tout.

Se dire qu'un projet de vie de 2 êtres humains qui mettent leur COEUR au service de la CAUSE, arrivent à fédérer autant d'autres cœurs généreux pour le mieux-être d'enfants, je trouve cela formidable et admirable...

Bravo à Nat et Cliff pour leur courage, leur bonté et leur persévérance dans ce voyage, où le sourire des enfants est la plus belle des récompenses, enfin je crois !!!

*Marie-Laure - Cambrai (59)*

J'ai connu Bala par Nathalie au travers de nos échanges. Mais avant tout j'ai adhéré à l'association pour elle. Sa façon de mettre en place les choses, de faire tant pour ces enfants avec son dynamisme, ses idées et son sourire ont fait que j'ai craqué.... C'est tout simple en fait.

*Lo.- Epagny (74)*

Dans notre monde judéo-chrétien, pour être choisi(e) parrain ou marraine, il faut des parents et des enfants et bien souvent un lien de parenté ou d'amitié fort pour le devenir.

Dans le cas de BALA, cette belle association pleine de respect, de partage et de sens de la vie, le système est plus près des êtres humains (l'hindouisme y est sans doute pour quelque chose ...) et c'est donc les parrains et les marraines qui font le choix de devenir un maillon de l'espoir pour des enfants que nous ne connaissons pas mais qui méritent autant que les nôtres cet élan de partage.

Ces enfants sans parents ou rejetés par des familles trop pauvres pour les élever, ont trouvé des "parents" (Nath et Cliff pour ceux qui découvrent BALA à travers le journal) qui mettent comme nous leur énergie et leur cœur pour réussir leur éducation et leur permettre de devenir des adultes respectueux.

Bien qu'étant le frère de Nath, je ne suis pas devenu parrain par affinité mais par conviction après une réflexion sur notre monde égoïste, gaspilleur et générateur de conflit dans lequel nous vivons (parfois même au sein d'un village ou d'une famille).

Positif et enjoué de nature, je suis sûr que les nouveaux projets (dispensaire, maison d'accueil à Delhi, micro-crédit pour les femmes ...) ambitieux mais généreux portés par le cœur de 2 "parents" et l'aide des donateurs, parrains et marraines arriveront à terme rapidement. Nous serons tous fiers d'y avoir participé de quelques manières que ce soit. J'encourage donc toutes les personnes qui liront ces quelques lignes à adhérer à l'association BALA et venir augmenter le nombre de parrains/marraines pour envisager d'autres projets humains basés sur l'entraide et le respect en faisant le vœu que 2012 soit pour nous tous ici en Europe mais aussi à Jaganath-Pur\* une année du changement comme l'avait imaginé une autre civilisation aujourd'hui disparue.

\* dans Jaganath-Pur il y a bien sûr Jaga mais surtout Nath et Pur ..... A méditer

*Thierry, Isa, Julien et Marie (Chilly 74)*

J'ai connu Bala par Nathalie et Cliff, et tout ce qu'ils en disaient, avec toujours beaucoup d'enthousiasme, m'a donné envie de participer à cette action, puis d'aller sur place faire la connaissance de tous ces enfants souriants. Après 15 jours passés à Jagannath'Pur, je suis rentrée pleine d'émotion mais aussi complètement motivée pour m'investir et apporter mon aide en toute humilité. Nous qui avons "tout", pourquoi ne pas aider une ces enfants qui n'ont rien mais un coeur grand comme ça. Et c'est simplement pour leurs sourires que j'ai rejoint cette belle aventure.

*Francine - Peymeinade (06)*

En 2003 j'ai commencé à parrainer les actions d'Handicap International à Madagascar un peu par hasard. L'entreprise pour laquelle je travaille est partenaire de l'ONG et favorise le parrainage en abondant les sommes versées par les salariés. Je reçois régulièrement des informations mais je trouve difficile de me sentir proche des actions menées sur le terrain, les relations restant anonymes.

En 2009, j'ai souhaité trouver une plus petite structure, Par un mystérieux détour, j'ai eu dans les mains le dépliant de bala et l'aventure a commencé. L'association centrée sur un petit groupe d'enfants avec une priorité donnée à l'éducation m'a tout de suite plu.

Les enfants ont un visage. L'effort tourne vers l'éducation me semble essentiel. Seule l'éducation permettra de dépasser des croyances encore fortement ancrées et de donner en particulier aux petites filles la possibilité d'acquérir leur autonomie,

Le parrainage collectif permet de s'inscrire dans une action à long terme et de donner à tous les enfants une autre alternative, Les informations que je reçois concerne l'ensemble de l'orphelinat et le quotidien des enfants. J'espère sincèrement pouvoir poursuivre dans le temps ma contribution.

*Véronique - Lyon (69)*

Quel courage pour Nathalie et Cliff de se lancer dans cette belle aventure. Ce n'est pas un enfant qu'ils ont eu ensemble, c'est près de 30 !!! Une sacrée famille n'est ce pas ?

Et pour accompagner cette famille, rien de tel que d'être marraine !

En cette période de Noël, où nos enfants vont crouler sous les cadeaux, jouets qu'ils regarderont à peine tant ils sont « blasés », c'est le moment propice pour penser aux enfants de Jaganath-Pur qui attendent Noël de tout leur cœur, la religion étant placée au centre de leur quotidien.

Le Père Noël, c'est Bala qui grâce aux parrains peut offrir une vie digne et un avenir plus sereins à ces enfants.

N'oublions pas d'où nous venons, nos « ancêtres » n'avaient pas grand-chose n'ont plus, et de bonnes âmes ont peut être fait de bonnes actions pour que le pied soit mis à l'étrier.

C'est le but de Bala, pas seulement les aider au quotidien en leur donnant un toit, à manger, mais leur offrir la possibilité de s'éduquer pour sortir de la misère et devenir des hommes et des femmes qui sauront à leur tour offrir ce qu'ils ont de meilleur à ceux qui ont besoin.

Etre marraine c'est une évidence et j'espère que cette aventure durera longtemps, surtout que les débuts paraissaient difficiles avec le peu de moyens en poche, mais de bonnes âmes ont cru en Bala, et l'avenir semble plus radieux.

Il n'y a qu'à voir les projets en cours pour y croire !!!

Petit Bala deviendra grand !!

*Evelyne - Annecy (74)*

J'ai connu Bala par l'intermédiaire de mon amie Francine qui fait partie de cette association.

Très jeune, j'ai été sensibilisée par une enseignante aux problèmes des lépreux via l'association Raoul Follereau et depuis il me tenait à cœur de m'investir dans l'humanitaire.

Grâce à Francine, j'ai eu l'opportunité de participer à cette merveilleuse aventure. Et c'est pourquoi je suis devenue marraine. D'autant plus que j'ai une entière confiance aux personnes de l'association et que l'utilisation de mes dons sera telle que je la souhaite.

Mon désir serait de me rendre sur place pour pouvoir m'investir encore plus.

Pour toi Nathalie :

Je trouve formidable de ta part d'avoir créé cette association. Et j'ai envie de te dire merci.

*Babeth – Peymeinade (06)*

Ce la faisait longtemps que nous voulions aider une association.

De par nos voyages nous avons toujours été touchés pas la pauvreté qui touche les enfants, la dernière fois c'était à Marrakech.

On se demande parfois comment aider sans faire l'aumône et créer une sorte d'assistantat.

L'association Bala correspond à notre éthique de l'aide, c'est-à-dire qu'elle ne demande aucune contrepartie, et permet à des enfants d'envisager un avenir sans se préoccuper du quotidien (logement, nourriture sécurité...) et sans les déraciner.

Un peu de générosité dans un monde morose qui prône la société de consommation, le fric, les inégalités....

Bravo, continuez !

*Béatrice, Armand, Léa et Pierre - Ambérieu (01)*

Nous vous avons connu grâce à de très bons amis... qui nous ont apporté des "petits balas" ! Ils nous ont alors conté votre belle et grande aventure humaine et nous avons eu envie de faire un petit geste pour vous soutenir... Nous avons commencé par acquérir quelques balas que nous avons distribués autour de nous pour vous faire connaître, avec adresse de votre site... A chaque personne qui nous demande quel est ce drôle de pantin sur notre sac ou porte-clé, nous racontons à notre tour votre action...

Dans la multiplication des sollicitations de solidarités, il est difficile de se faire une idée : qu'est-ce qui est vraiment efficace ? quel % des dons arrive jusqu'à ceux qui en ont besoin ? Votre association, pour nous, a été une évidence : simple et vraie. Cela fait chaud au cœur ! Poursuivez ainsi... Amicalement.

*Isabelle – Le Perreon (69)*

C'est notre amie Francine qui nous a parlé de l'association Bala avec beaucoup d'enthousiasme et d'émotions savait que cette aventure humaine nous toucherait ; en effet nous avons parrainé un jeune tibétain réfugié à Dharamsala, pendant plusieurs années, ses études étant terminées, nous envisagions d'aider un autre enfant vivant à l'autre bout du monde. L'Inde nous l'avons découverte lors d'un voyage touristique mais c'est un pays qui nous a touché et nous en gardons un souvenir ému dans notre cœur ; Quand Francine nous a montré des photos de l'orphelinat, des sourires et de la joie de vivre des enfants, on a eu envie humblement de participer à cette belle histoire

Notre petit fils Nathan a toute une collection de porte clefs Bala qu'il conserve précieusement,

chacun ayant un prénom, une façon à lui de nouer des liens d'amitié avec des enfants du bout du monde, il leur parle, me demande des nouvelles, le sort de ces enfants l'intéresse vraiment, et nous sollicite souvent pour lui acheter un nouveau Bala avec "ses sous" pour aider un enfant...

Comme quoi un petit bonhomme de perles et ruban peut amener petits et grands à apporter un tout petit peu de soi à ces enfants du bout du monde.

*Daniel et Evelyne – Velaux (13)*

Moi, j'ai connu l'association à travers les "little Balas" qui étaient en vente au CE de mon entreprise (les ETS MANE à BSL). J'en ai fait une bonne provision que j'ai ensuite distribuée autour de moi. Contente de faire une bonne action. J'ai ensuite voulu en savoir plus sur cette association et en apprenant qui étaient les fondateurs, cela a éveillé encore plus mon intérêt car j'en connaissais certains à qui j'accordais une confiance de principe (Thierry Bortolini, ainsi que Marc Nicolai qui lui-même m'a mis en relation avec Francine Landi.)

Le fait de savoir que j'avais un contact sur place à qui je pouvais poser toutes les questions en direct, que je connaissais plus ou moins les membres fondateurs, qu'il s'agissait d'une très petite structure et qu'en plus l'association aidait les enfants mais sans trop intervenir dans leur mode de fonctionnement, - tout cela m'a donné envie de m'engager un peu plus et de devenir marraine.

Le journal de BALA est bien entendu un plus car il permet de rester en contact avec l'orphelinat, même de façon impersonnelle.

J'ai eu l'immense chance de découvrir l'Inde et plus particulièrement le Rajasthan et ce fut un grand choc. Je suis sous le charme de ce pays et maintenant que mon mari et moi-même sommes à la retraite, il n'est pas exclu un autre voyage dans ce pays fabuleux.

Pratiquant le yoga, tous les ans nous organisons un stage dont les profits sont reversés à une association. L'année dernière, nous l'avons fait pour Bala et ce fut une expérience enrichissante.

Voilà ma petite histoire. Amicalement.

*Marcelline – Grasse (06)*

Une rencontre qui vous change une vision...

C'est en 2006 que j'ai rencontré Nathalie autour d'un autre projet engageant. Lorsqu'elle m'a parlé qu'avec son mari Cliff, ils avaient monté une association afin de construire un orphelinat en Inde, j'ai été stupéfait.

C'est vrai, après tout ! Qu'est ce que je fais au quotidien pour rendre l'existence à d'autres plus vivables et supportables ? Rien.

Le confort m'avait rendu égoïste et misanthrope. Je n'avais même pas à l'idée que des enfants issus de pays en voie de développement pouvaient être abandonnés par leur parent et être livrés à eux-mêmes.

De plus, Nathalie m'a expliqué qu'en Inde, il y a une tradition de mariage conçu sur la dote. Les parents de la fille doivent offrir une somme d'argent en échange du mariage. Une idée d'un autre temps en Europe. Mais il y a une terrible conséquence à cette dote. Les parents trop pauvres qui n'ont pas de travail ou qui vivent très maigrement de leur agriculture sont obligés d'abandonner leurs filles, ou pire encore, de s'en débarrasser dès la naissance. Ce fut un choc et cela le reste encore. Je devais agir, à mon niveau, mais agir...

Toute la générosité et la spontanéité de Nathalie m'ont convaincu dès le début à faire partie de l'association et des projets que nous menons chaque année, chaque mois, chaque jour.

Nous avons réussi notre première action : la construction de l'orphelinat dans un état très pauvre au sud-est de l'Inde.

Mais aujourd'hui, nous ne pouvons pas abandonner les enfants, comme ils l'ont été par le passé. Nous ne voulons pas nous résigner face à ce fatalisme. Nous devons continuer à les protéger. Pour répondre aux besoins élémentaires et nécessaires comme la nutrition, l'éducation et la santé, l'idée du parrainage est née.

Je suis rassuré de savoir qu'avec mes 10 euros mensuels, 10 EUROS, il y a des gamins que je ne connais pas qui mangent, qui vont à l'école et qui dorment sous un toit et quatre murs. Et peut-être qu'un jour, ils seront agriculteurs, postiers, ingénieurs et pourquoi pas médecins. D'ici là, c'est sûr, j'irais les rencontrer et peut-être que je leur apprendrais à dessiner un éléphant, une vache ou un ciel ensoleillé.

*Benôit - Cran Gevrier (74)*

Bravo pour cette superbe initiative, voici quelques renseignements me concernant. J'ai connu BALA par l'intermédiaire de mon ancienne collègue de travail Francine qui est aussi devenue mon amie. Elle m'avait déjà parlé de votre association quand elle travaillait encore mais je n'avais pas donné suite car nous avions déjà un parrainage avec une association au Mexique.

Quand elle est partie à la retraite (quelle tristesse pour nous enseignants!!) son investissement au sein de Bala s'est quelque peu intensifié (elle avait du temps libre!!) et elle est partie à l'orphelinat.

De notre côté, nous avions perdu le contact avec les personnes de notre parrainage au Mexique alors nous nous sommes dit que BALA était pour nous. Francine nous a montré des photos et elle nous a convaincus. Nous sommes enchantés d'apporter un peu de notre bien-être d'occidentaux dans ce charmant orphelinat. Tout est réuni pour aider ces enfants.

A bientôt grâce au petit journal et par l'intermédiaire de Francine quand nous pourrons la voir sur Peymeinade.

*Pascale - Peymeinade (06)*

J'ai connu l'association Bala par l'intermédiaire d'Aurélien Floret qui a oeuvré pour les enfants de Jagannath-Pur. Quand son association a rejoint Bala c'est tout naturellement que j'ai suivi et je suis très heureuse d'être une humble marraine. Ce qui me plaît dans cette aventure humaine c'est déjà d'être marraine de tous les enfants et pas d'un en particulier, c'est aussi que les membres de Bala sont tous bénévoles et que j'admire tous celles et ceux qui font preuve d'altruisme. C'est aussi de savoir que tout l'argent va aux enfants et de pouvoir ainsi leur apporter soins éducation et sécurité. C'est aussi de voir leur sourire épanoui sur leur visage. J'ai des projets pour m'investir plus et ainsi apporter une pierre un peu plus grande à cette belle aventure et aussi d'aller à la rencontre de l'orphelinat pour vivre des moments forts avec les enfants mais aussi avec tous ceux qui chaque jour font qu'ils deviennent grands. Merci à vous.

*Nicole - Montmorency (95)*

J'ai connu l'association Bala par ma fille Francine. Elle est partie en Inde à l'orphelinat et quand elle est rentrée, elle nous a raconté la vie de l'orphelinat avec beaucoup d'enthousiasme et ça m'a donné l'envie de soulager un peu la misère de ces enfants et de leur apporter un peu de bien-être. C'est pourquoi j'ai voulu participer et devenir marraine, d'autant plus que je sais que ce que je donne va directement à l'orphelinat sans passer par de nombreux intermédiaires. C'est aussi une question de confiance.

Ayant la parole, et sachant qu'un seul petit euro peut faire beaucoup (2€ = 4 jours de nourriture), je pense que chacun, selon ses moyens, pourrait faire preuve d'un peu de générosité.

En tout cas, je suis très contente de participer à cette belle aventure.

*Henriette - Grasse (06)*

En ce qui me concerne mes motivations à vouloir rejoindre ce groupe de cœur sont très personnelles, car en effet je viens de loin, de l'étranger, d'une montagne perdue dans la Kabylie et rien ne me prédestinait à être aujourd'hui un citoyen français à part entière !

Et lorsque je pense aux conditions de vie, au peu de chances et d'égalité offerts à nos petites et petits Bala, je ne peux m'empêcher de penser à mes origines ... et à d'autres enfants de ma région qui n'ont pas eu ma chance.

Aussi, c'est une manière très faible de ma part, aujourd'hui, que de participer au développement de BALA; qui représente donc tout simplement de la nourriture (dans un pays comme le notre où nous en surconsomons) , et finalement de vivre plus décemment en 2012, dans un petit coin perdu de ce continent qu'est ce beau pays l'INDE.

Je termine par une pensée pour ces petits BALA qu'on aime déjà sans connaître , par procuration grâce à vos aller-retours , (qu'on espère rencontrer un jour ; ils seront plus grands) par une image d'un proverbe africain qui dit :

"Quand les éléphants se battent c'est toujours l'herbe qui est écrasée" .

Et une autre pour toi Nathalie et tes amis, tellement généreuses : car vous savez " Donner en passant par le Cœur et non par la main".

Merci et ne vous arrêtez pas.

*Farid - Lyon (69)*

Depuis longtemps je cherchais une association dans laquelle m'investir au profit des populations défavorisées mais je ne savais vraiment pas vers laquelle me tourner. Le destin est bien fait puisque j'en ai parlé à Nathalie Bortolini la présidente de BALA, et très vite j'ai été sensibilisée à la cause des enfants de BALA. Je savais aussi que je pouvais avoir confiance et ça m'a complètement convaincu.

Aujourd'hui, BALA est dans ma vie et c'est une fierté d'agir pour ces enfants car chaque sou récolté leur bénéficie. J'essaye d'en parler autour de moi dès que l'occasion ou une action se présente, et je suis fière de pouvoir faire un peu à mon petit niveau pour aider ces enfants qui en ont tant besoin.. BALA c'est aussi une petite famille qui se réunit pour la même cause et ça fait du bien de savoir que l'on oeuvre dans le même sens...

L'humanité en a vraiment besoin...

*Karine - Le Bourget du Lac (73)*

Notre fille Nathalie et son mari Cliff nous avaient longuement parlé de leurs voyages en Inde et de leur intention de s'occuper des enfants défavorisés là bas. Alors, c'est tout naturellement que, depuis 2006, nous les suivons dans cette belle aventure. Devenus, parrain en mai 2009, Christian a accompagné Nathalie, en septembre 2010, pour aller rencontrer ces enfants que l'on ne connaissait pas. « J'ai été émerveillé de trouver là bas des enfants heureux, toujours souriants, plein de vie et en bonne santé. Ce voyage m'a vraiment conforté dans mon objectif d'être un parrain soucieux du bien être de ces enfants merveilleux qui nous le rendent bien avec leur sourire. En février 2012, c'est un nouveau voyage qui se prépare pour aller les retrouver, je repars avec mes deux filles et ma petite fille. »

*Christian et Michèle - Vongnes (01)*